Le Nord

ADMINISTRATION
LILLE, 15, rue d'Angleterre, LILLE

BUREAU D'ANNONCES
1, rue des Sept-Agaches, Grand'Place

CONDITIONS

Par la poste. Un an	20 francs
Six mois	10 francs
Trois mois	5 francs
Départem. non-limitrop. et Etrang., port en sus	

PUBLICITE

Annonces	la ligne 0,40
Réclames	— 0,75
Faits-divers	— 1,50
Chronique locale	— 4,00

TEMPERATURE

Lille, le 14 mars.

Minimum, nuit, abrité	1-0
Minimum, nuit, découvert	0-4
Surface du sol, 9 h. du matin	4-0
A 1 mètre de profondeur	5-2
De l'air à l'ombre	9-8
Maximum, jour, à l'ombre	4-5
Maximum, jour, au soleil	8-4

Etat hygrométrique (9 h. m.) 0-0/0-89
Etat du ciel : Très nuageux.
Direction du vent : N.

Baromètre. — Le 14 mars (9 h. du matin) la pression est de 773 m/m. Le 15 mars (9 heures, du matin) la pression est de :

Temps probable. — En France, des pluies sont probables dans le Sud-Ouest; le temps va rester nuageux et un peu froid.

Un Monsieur qui retarde

Il y a quelques jours, un rédacteur occasionnel du « Progrès » a découvert l'Amérique.

Ce monsieur signe d'un nom plus moyenâgeux que commode à prononcer : Ch. de Lauwereyns.

Ce doit être le même qui colporte dans tout le département une conférence atroce sur « les supplices à travers les âges » et qui offre aux ouailles de la Société maçonnique des Conférences Populaires la torture de ce « lafus » scrimé des milliers de fois déjà.

Donc, ce particulier à particule a consacré l'autre jour une colonne et demie du journal maçonnique précité pour nous apprendre une nouvelle surprenante, admirable, unique et inédite : la Municipalité d'Armentières vient de fonder une caisse de chômage !

Et comme cette Municipalité est « bien pensante » aux yeux des enfants de la Veuve ∴, le cher fr∴ de Lauwereyns (sapristi, quel nom !) s'extasiait devant cette initiative géniale des fr∴ et amis armentiérois.

En voilà des gaillards qui aiment le peuple ! Et puis, songez donc, personne en France n'avait encore pensé à cette intitution profondément humanitaire. Ce sont des cervelles d'Armentières, hantées par les lumières du 3e appartement, qui ont trouvé cela. Il faut passer la frontière et descendre la Lys jusqu'à Gand pour rencontrer une ville où l'on ait eu cette riche idée.

Vous entendez, n'est-ce pas, les tirades du sidame de Lauw...??? (Je ne sais plus.)

***

Il y a malheureusement un petit détail qu'oubliait le monsieur : c'est que depuis plusieurs années déjà, la Municipalité de Roubaix — qui est en deçà de Mouscron — a étudié à fond la question des Caisses de Chômage ; qu'après ces études approfondies, M. Roussel, adjoint au maire, a rédigé un rapport remarquable sur ce sujet ; que le Conseil municipal de Roubaix a approuvé le rapport et voté les fonds nécessaires au fonctionnement immédiat de cette belle œuvre ; que les patrons de Roubaix lui ont prêté leur concours ; que le Syndicat des Industriels a offert un don de 20.000 francs à la Caisse ; que les Prud'hommes patrons y ont ajouté 2.000 francs et, qu'enfin, la caisse de l'Œuvre, à Roubaix, possède une provision de 27.000 francs qui lui permettra de venir en aide aux malheureuses victimes du chômage involontaire.

Et, ce qui est mieux, c'est que M. Cifas, maire d'Armentières, demandait tout récemment encore à M. Roussel des renseignements sur cette création, afin de l'imiter.

Mieux encore, le journal où M. de Lauw... etc..., etc... annonce la belle découverte des blocards armentiérois, publiait naguère le compte-rendu de la réunion du Comité de la Caisse de chômage de Roubaix !

Et, voilà que quelques semaines après, le même journal enregistre sans sourciller un article d'après lequel, seule, la Municipalité armentiéroise a eu cette idée d'un altruisme incomparable.

Avouez que pour un impair, c'en est un.

Aussi conseillerons-nous à M. de Lave... et rince (est-ce cela ?) d'ajouter désormais à sa sempiternelle conférence sur les « supplices à travers les âges » un nouveau chapitre qui rompra la monotonie de son psittacisme et qu'il pourrait intituler : « Les tortures infligées à la vérité dans l'âge moderne ».

DEM.

ROUBAIX

Ecrasée sous une calandre

Une ouvrière tisserande, Mme Lochenie, 62 ans, rue Newton, cour Duynes, 2, traversait la Grand'Place hier après-midi, à une heure un quart, se dirigeant vers la rue Mûn, où elle travaille.

Au moment où elle n'avait plus que quelques pas à faire pour atteindre le trottoir du « Café de l'Univers », une lourde calandre déboucha de la rue de la Gare et prit la direction de la rue Neuve. Les deux chevaux qui y étaient attelés allaient au petit trot.

Mme Lochenie crut qu'elle arriverait sur le trottoir avant le passage de la voiture, et elle continua sa route.

Mais elle ne put éviter de heurter l'un des chevaux ; de choc la renversa et elle alla s'abattre devant les roues de la calandre, que son conducteur, à la vue du danger couru par la sexagénaire, s'efforçait en vain d'arrêter.

Une roue de devant passa sur la jambe droite de la pauvre femme ; une roue d'arrière passa ensuite sur sa poitrine.

Relevée par les témoins épouvantés de cette scène, Mme Lochenie fut aussitôt transportée dans un estaminet voisin, où deux docteurs vinrent lui donner des soins. Les praticiens relevèrent une plaie large et profonde à la jambe droite, qui n'avait pas été fracturée.

Ils ne constatèrent aucune blessure apparente à la poitrine. Mais il est presque certain que des lésions internes existent. Mme Lochenie se plaint, en effet, de violentes douleurs.

La blessée, après avoir été pansée, a été reconduite en voiture à son domicile.

Ajoutons que la calandre qui a écrasé Mme Lochenie appartient à la blanchisserie E. et A. Constant, de Lomme.

Une conférence sur Nadaud à l'Institut Populaire. — Ce soir, à cinq heures, M. Joseph Crombé, avocat, docteur en droit, donnera à l'Institut Populaire de l'Epeule un conférence sur Nadaud. Plusieurs des œuvres les plus charmantes du bon poète seront récitées par d'excellents artistes au cours de cette conférence.

L'entrée de la réunion est libre et gratuite. On peut retenir ses places à l'avance à l'I. P., 71, rue Descartes, moyennant 25 centimes.

Fédération des Syndicats de l'Industrie Roubaisienne. — Syndicat des Ouvrières des Industries textiles réunies de Roubaix. Bureau de placement gratuit, 22, rue de la Paix, Dimanche, de 8 heures ½ à 9 heures ½.

Légion d'honneur. — Nous avons signalé parmi les nominations dans l'ordre de la Légion d'Honneur, celle de M. François Roussel, président de la Chambre de Commerce.

Deux autres de nos concitoyens figurent à côté de lui. Ce sont MM. Albert Prouvost et Henry Glorieux.

M. Albert Prouvost, ancien président du Tribunal de Commerce, est administrateur délégué de l'important établissement la Société Anonyme de Peignage. Les dernières récompenses obtenues par cet établissement sont : grand diplôme d'honneur à Chicago 1893, grand diplôme d'honneur et grand-prix à Anvers, 1893, et à Bruxelles 1897 ; grands-prix à Paris 1900, à Saint-Louis, à Liège, et à Tourcoing.

Pendant onze ans, M. Albert Prouvost a fait partie du Tribunal de Commerce, en dernier lieu comme président. Au Congrès du Commerce et de l'Industrie, à Tourcoing, en 1906, il a rempli les fonctions de président de la section de législation commerciale.

M. Henry Glorieux, fabricant de tissus, est nommé chevalier de la Légion d'honneur en raison de sa participation à l'exposition de Milan. Il est, depuis 1890 à la tête de l'important « Tissage du Favreuil » qui a obtenu : une médaille d'or à Bruxelles en 1897, un grand-prix collectif, médailles d'or et d'argent à Paris 1900, un grand-prix à Saint-Louis, Milan et Tourcoing.

M. Henry Glorieux a été longtemps officier d'administration de 2 classe dans l'armée territoriale et juge au Tribunal de Commerce.

Méthode facile pour se faire 3000 fr. de rentes en élevant poules et lapins. — La Comptabilité apprise en 20 leçons. — Le Code Usuel en 14 leçons. — A la LECTURE POPULAIRE, 28, Grande-Rue.

Ligue Vélocipédique du Nord. — Fête du Fontenoy. — Le Comité central de la L. V. N. dans sa réunion du 10 courant, a décidé de former un groupe de ses sociétaires pour participer à la fête organisée le lundi de Pâques 20 avril, dans le quartier du Fontenoy. Les sociétaires de la L. V. N. qui désirent faire partie de ce groupe sont priés d'envoyer le plus tôt possible leur adhésion avec leur numéro de carte d'identité au secrétariat général, 2, boulevard Gambetta, à Roubaix.

Après la fête il sera tiré entre tous les sociétaires ayant participé à ce groupe une superbe tombola consistant en primes et objets d'arts.

— Section de mouvements d'ensemble. — Dimanche 15 courant, répétition en vélo à 9 heures, sur la place du Travail, pour le classement. Les tenues seront remises prochainement aux classés.

Pianos de tous facteurs. Vente de confiance chez Marcelli, 3 et 10, rue du Bois, Roubaix.

Pour éviter un accident un wattman se blesse. — Samedi, vers une heure de l'après-midi, un tramway remontait la rue du Grand-Chemin, conduit par le wattman Eugène Devoldre, 31 ans, rue Turgot, cour Saint-Joseph, 11.

Arrivé à hauteur de la rue de l'Alouette, le car allait tamponner une calandre de la maison Goupil, qui se trouvait en avant, à l'angle de la rue.

Espérant ainsi éviter le choc et ralentir l'élan du trainway, le wattman s'arcbouta sur l'arrière de la calandre dès qu'il fut à à sa portée. Mais ce faisant, il se fractura le bras droit.

Après avoir reçu les soins du docteur Bole, le blessé a été conduit à l'Hôpital de la Fraternité.

Ajoutons que le tamponnement qu'avait voulu éviter le wattman Devoldre s'est produit sans occasionner de dégâts.

Un vol de laines. — Il y a environ trois semaines, Lucas Bernard, 26 ans ; Eugène Castel, 31 ans et Alfred Vermassen, 29 ans, tous journaliers à Roubaix, étaient arrêtés pour vol de laine commis chez M. Six, à Roubaix.

M. Delalé vient de signer une ordonnance de non-lieu en faveur des deux premiers. Seul Alfred Vermassen comparaîtra le 21 mars prochain devant la Correctionnelle, pour infraction à un arrêté d'interdiction de séjour.

Ce que l'on trouve. — M. Isidore Goudry, rue d'Estaing, cour Boulanger, 16, a trouvé, à l'angle du boulevard de Belfort et de la rue Alfred-Motte, treize mouchoirs de poche blancs marqués M. D.

— M. Octave Windels, rue Philibert-Delorme, a trouvé un portemonnaie contenant une somme d'argent et une alliance.

—M. Cadron, rue des Longues-Haies, cour Desseaux, a trouvé un balancier de pendule.

— M. François Van Méchelen, à l'Hospice de Barbieux, a trouvé un parapluie d'homme.

Caisse Commerciale de Roubaix
V. LEMOIGNE & Cie
ROUBAIX-TOURCOING

Renseignements sur toutes valeurs. — Comptes-courants — Chèques sur l'étranger
Correspondant pour l'étranger :
CAISSE COMMERCIALE, MOUSCRON

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

Magnifique choix d'articles p' BAPTÊMES rue du Priez, 5, Maison THOMAS Fils.

du 13 mars

Naissances. — Jeanne Peire, boulevard Gambetta, 211. — Jeanne Vandewaele, rue de Blidah, cour Marsugon, 8. — André Cureaux, r. de Flandre, cour des Douze Ballots, 4. — Simonne Cailleaux, rue Nain, 24. — Albert Lecomte, rue du Fontenoy, 100. — Gustave Bannens, rue de Blanchemaille. — Arthur Pruvost; Fernand Yzebaert; Henriette Fournier, boulevard de Cambrai.

Publications. — Jean Solean, mécanicien, et Marie Stackler, ménagère, rue Gay-Lussac, 12. — Achille Delmotte, trieur ,rue du Tilleul, cour Roussel, 3, et Mélanie Mittler, demoiselle de magasin, rue de Lannoy, cour Borgne, 10. — Julien Vallée ,trieur, rue de Flandre, cour Wattel, 4, et Malvina Claeys, encaisseuse, rue Dombasle, 40. — Jules Dhulst, tisserand, rue Pierre de Roubaix, 157, et Angèle Leclercq, tisserande, rue de Bouvines, 19. — Henri Bossart, garçon brasseur, rue de Lannoy, 211, et Marie Laloo, visiteuse de tissus, rue Decrème, 199. — Charles Honoré, fileur, rue du Tilleul, 387, et Célina Desreumaux, étirageuse, rue de Beaurewaert, 109. — Pierre Ingels, fileur ,rue Decrème, 134, et Marie Gossens, ménagère ,rue de Soubise, cour St-Jean, 18. — Lucien Baron, tailleur d'habits, rue Monge, 124, et Henriette Devynck, soigneuse, rue de la Balance, cour Degraève, 8. — Emile Lorfèvre, teinturier, et Fébronie Liagre, bobineuse, rue des Sept-Ponts, cour Masure, 11.

Décès. — Marie Biterman, 62 ans, rue des Sept-Ponts, 93. — Germaine Dujardin, 2 mois, rue d'Espagne, 20.

du 14 mars

Naissances. — Jules Happe, rue de Blanchemaille. — Jeanne Vanmarcke, rue du Pile, 128. — Léa Vanmarcke, id. — Bernadette Toulemonde, rue des Arts, 10. — Antoine Obled, rue Rosa-Bonheur, 2. — Henri Mazeman, rue de la Barbe-d'Or, cour Thérin, 3. — Marie Vandenhante, rue des Filatures, cour Lenoir, 3. — Simonne Vandenhante, id. — Marthe Annick, Grande-Rue, 402.

Mariages. — Eugène Hautier, gardien de bureau des Postes, et Sophie Cornu, servante. — Eugène Moulin, apprêteur, et Florine Vandenabeele, soigneuse. — Arthur Debusschere, soldat au 161e régiment d'infanterie, et Hortense Plaisant, rattacheuse. — Jean Sanctorum, chaudronnier en cuivre, et Rachel Boccand, soigneuse.

Décès. — Maria Devendeville, 86 ans, ménagère, rue de Rocroy, 69. — Emile Delotte, 20 ans, voyageur de commerce, rue des Vosges, 22. — Denis Leroy, 3 ans, rue de la Conférence, 8.

SAVON du CONGO *Blancheur du teint* **Victor VAISSIER**

WATTRELOS

PAROISSE SAINT - GERARD (Le Touquet). — Dimanche, à trois heures, Vêpres solennelles chantées par M. l'abbé V. Bonnet, doyen de Wattrelos. A l'issue des Vêpres, bénédiction solennelle des statues de Saint Jacques, Sainte Anne, Saint Roch, Saint Expédit, Sainte Marguerite de Cortone, le Saint Curé d'Ars.

Accidents de travail. — Aux établissements Kullmann, Bayart Jules, 38 ans, chef d'équipe, demeurant à Leers (France), en vidant une benne de pyrites, a glissé et a reçu de l'acide sur le pied droit. 15 jours de repos.

— Même usine, un ouvrier de fours, Van Getuwe Jules, 41 ans, demeurant à Leers (France), s'est écrasé l'index gauche en poussant une berline. 15 jours de repos.

— A la Briqueterie de M. Delcourt, un défourneur de briques, Trentesaux Gustave, 38 ans, demeurant à Helchin (Belgique), s'est écrasé l'extrémité du pouce gauche en culbutant un wagonnet de briques. Deux semaines de repos.

WATTRELOS. — Du 14 mars. — Mariage. — Victor Allaert, raboteur, et Joséphine Lekin, ménagère.

Décès. — Suzanne Gabor, 72 ans, Vieille-Place.

CROIX

Pharmacien de service : M. Samsoen, rue de Lille.

Le Secrétariat du Peuple de la paroisse St-Pierre sera fermé aujourd'hui dimanche.

Où aller aujourd'hui ? — Au Cercle Saint-Martin, rue de la Fontaine, assister à la belle séance récréative dont le programme comporte « A qui le neveu » et « Monsieur l'Aumônier », de Th. Botrel. Rideau à 5 h. 1/2.

A « La Revanche ». — Le concours annuel de tir organisé par les Anciens Militaires « La Revanche », commencera aujourd'hui dimanche, au local « Au Petit Riche », à l'Allumette.

Accidents de travail. — A l'imprimerie Lefebvre et Nisse, une ouvrière Elie Dupire, 18 ans et demie, rue Turgot, à Roubaix, s'est pliquée au pouce droit avec un fil de fer. 10 jours de repos.

— A l'usine Holden et Cie, Louis Deleu, 68 ans, rue Kléber, a reçu un coup de fourche à la main gauche. 10 jours de repos.

— Henri Lefebvre, 16 ans, rue Verte, s'est fait une entorse au pied droit en tombant de l'atelier. 15 jours de repos.

CROIX. — Naissance. — Marie Laman, rue Jacquard.

Publications de mariage. — Emmanuel Mascart, magasinier et Clémentine Mortier, doubleuse à Roubaix.

WASQUEHAL

Fête de Saint Joseph. — Jeudi prochain, à l'occasion de la fête de saint Joseph, un salut solennel sera chanté à 8 heures. Les fidèles serviteurs de saint Joseph se feront un devoir d'aller en ce jour lui porter le tribut de leurs hommages et de leurs supplications.

Une belle conférence avec projections. — Le dimanche 29 mars, à 6 h., tous nos amis seront invités à assister à une magnifique conférence sur « Lourdes » qui sera donnée dans la salle des fêtes du patronage, par M. l'abbé Delsaux, secrétaire des Œuvres diocésaines, dont les membres du Comité catholique ont su apprécier, dimanche dernier, le talent oratoire. Nul doute qu'on ne s'empresse d'aller jouir du charme de son éloquente parole et revivre les heures délicieuses passées jadis à la grotte de Massabielle.

FLERS-BREUCQ

Collision entre car et camion. — Hier matin vers 11 h. 1/2, le car F, venant de Lille, a tamponné à proximité du nouveau boulevard, le camion de la brasserie de l'Union des Trois-Villes ,venant en sens inverse.

La violence du choc projeta le camionneur sur le sol où, par bonheur, il ne se fit que de légères égratignures aux mains; le camion a subi des dégâts peu importants tandis que le cheval est assez gravement blessé; la devanture du car a été enfoncée.

LANNOY

Pharmacien de garde. — M. Dusevel, rue du Bois.

Accidents de travail. — Chez MM. Deffrennes-Duplouy frères, un tisserand, M. Henri Clément, 47 ans, rue Kléber ,à Lys, est tombé de son métier en haut duquel il arrangeait sa mécanique. Il s'est fait quelques légères contusions qui nécessiteront un repos de 8 jours. Docteur Parmentier.

— Au même établissement, M. Auguste Duleux, 28 ans, domestique, demeurant au Petit-Lannoy, à Hem, en soulevant une balle de tissus, s'est fait un effort occasionnant un lumbago traumatique. M. le docteur Parmentier lui a prescrit un repos de 15 jours.

LYS-LEZ-LANNOY

Des boîtes pour l'inspection des viandes sont posées aux limites de la ville. — Les bouchers étrangers qui introduisent de la viande sont tenus d'y déposer, à dater du 15 courant, une déclaration contenant leur nom et domicile, le poids de la viande introduite, ainsi que la date d'entrée.

Les contraventions seront constatées par des procès-verbaux.

LYS-lez-LANNOY. — du 14 mars. — Naissance. — Desmullier Jeanne, rue de Leers.

Décès. — Mullier Gaston, 15 mois, rue de Strasbourg. — Lecomte Oscar, 8 mois, rue du Vert-Pré.

TOURCOING

Le quart d'heure de Rabelais

La séance de vendredi a été comme le « quart d'heure de Rabelais » de la municipalité : « Nous avons beaucoup dépensé ; à présent il faut payer ». On n'entendait que cela. — de la bouche du maire naturellement car pour les autres édiles ils sont muets.

Il faut payer Saint-Michel et encore N.-D. des Anges : biens volés à leurs propriétaires et achetés par l'Administration sans en avoir le premier sou. — Il faut payer les frais énormes de leur transformation qui seront tellement élevés que de nouvelles constructions auraient coûté moins cher.

UNE SURPRISE D'UN MILLION

Il faut payer le Boulevard Industriel — industriel (vous entendez ?) bien qu'il n'y ait pas à Tourcoing un seul industriel pour le considérer entièrement que comme un lieu de promenade pour l'avenir.

Ce boulevard est un gouffre : on avait escompté pour l'acquisition des terrains 550.000 francs ; il y a eu erreur de 355.000 francs et il faut trouver cette somme.

Dans l'emprunt de 2.575.000 fr. on prévoyait pour les terrassements et le nivellement, la pose des bordures, les plantations, les scories pour le fond de chaussées et les trottoirs, l'écoulement des eaux et l'imprévu, 225.000 fr. La construction d'un aqueduc, le pavage, l'empierrement et l'éclairage étaient remis à une date ultérieure.

Au total, pour le terrain et les travaux que nous venons d'énumérer, 775.000 fr. étaient compris à l'emprunt de 2.595.000 fr. Cette somme est dépensée.

Or, vendredi, le maire déclara qu'en y comprenant l'insuffisance de 355.000 fr, pour l'acquisition des terrains, il y avait lieu de consentir une dépense nouvelle de 1.080.000 fr.

Et pourquoi faire ? Pour terminer le Boulevard dit industriel ? Pas du tout. Le maire a au contraire formellement spécifié que ce boulevard ne serait point pavé, que les aqueducs ne seraient point construits, qu'aucune canalisation ni de gaz ni d'eau ne serait faite : « Tout cela sera l'œuvre de l'avenir ».

Par conséquent, les acquisitions de terrain, les terrassements, nivellements, bordures en pierre, scories pour trottoirs et fonds de chaussée, plantations qui devaient coûter 775.000 fr. coûteront 1.080.000 fr. de plus — donc 1.855.000 fr

Si ce n'est pas de la grande, de la colossale — (disaient les Belges) — administration et qui nous coûte cher qu'est-ce donc ?...

ET M. L'ADJOINT SE PLAINT

Pendant que l'on engage ces grosses dépenses, M. Cordier, adjoint, récrimine : l'entretien des rues laisse fort à désirer et on lésine sur les crédits qu'il demande dans ce but. « Les dépenses du service de la voirie sont soumises à la censure » : ce sont ses expressions.

Le maire lui répond qu'il va instituer deux équipes de paveurs municipaux qui seront chargées de l'entretien. Il tâchera de comprendre à l'emprunt toutes les propositions qu'on lui fait jusques et y compris un poste de police à la rue de Roubaix. Ceci dit il annonce qu'un crédit de 700.000 fr. est nécessaire pour les canalisations du réseau d'électricité : l'emprunt fournira la somme.

EXCUSES ET GASCONNADES

C'est alors qu'intervient M. Coppin. Il voudrait voir activer les travaux à N.-D. des Anges, à la Bourse de Commerce.

Le Maire, pris d'un subit accès de sincérité, avoue qu'il n'a plus d'argent, qu'il a même des dettes envers les entrepreneurs et qu'il portera « tout cela » à l'emprunt. Il insiste, pendant qu'il y est, sur sa gêne pécuniaire. Les travaux du Sanatorium non plus ne sont pas entièrement payés. «Attendons l'emprunt pour y faire face », répète-t-il. Il ajoute : « On dira que nous avons été imprudents mais d'autres, à notre place, n'auraient pas mieux fait ».

Eh ! qu'en sait-il ?...

Se faisant humble, M. le Maire poursuit : « A l'avenir, nous n'engagerons plus pour un centime de travaux sans avoir les crédits nécessaires pour y faire face ».

Ayant fait cette confession — à laquelle il ne pouvait se soustraire, du reste — M. le Maire en revient à son habituelle rouerie, à son astuce et à sa vanité. « Ceux qui m'accusent d'avoir fait des trous dans la lune, je les attends », dit-il. Et vraiment il est superbe en prononçant ces mots. Seulement ce sont des mots — ce ne sont que des mots et on ne paie pas, avec cette monnaie-là, les entrepreneurs.

« J'ai été audacieux, poursuit-il, mais je n'ai pas augmenté le nombre des centimes additionnels ».

Pour lui, contracter emprunts sur emprunts, augmenter le prix du gaz, mettre un impôt sur le charbon de ménage, et demain sur les habitations, ça ne compte pas. Impôts indirects au lieu d'impôts directs quelle différence cela comporte-t-il ? Il faut bien gager les emprunts.

Pour finir, M. le Maire considère les Tourquennois comme Brûle-Maison d'illustre mémoire, les considérait : ce sont des gobeurs et des naïfs pense-t-il. En effet, il s'écrie avec un geste tragi-comique : « Qu'on ne me force pas à faire mon éloge et celui de la municipalité ».

Mais il ne s'aperçoit donc pas qu'avant même toute attaque il s'est placé sur le terrain de la défensive et qu'au fond, il ne craint rien tant que l'offensive de ses adversaires ?

M. le Maire serait-il gascon ?

N'HESITEZ PAS

Les médicaments fournis par les pharmaciens de cette société de secours mutuels « La Jeanne d'Arc » sont de toute première qualité et ces Messieurs sont, pour les sociétaires, d'une obligeance que tout le monde se plaît à constater.

Demandez leurs noms en vous faisant inscrire, 85, rue des Ursulines, le jeudi de 2 h. et demie à 7 h., où vous aurez tous les renseignements sur la société.

A propos des funérailles du légionnaire Bourgois. — Nous recevons la lettre suivante de M. Emile Barrois, conseiller général :

Monsieur le Rédacteur,

J'aurais voulu faire le petit incident concernant mon ami Louis Sion et moi à propos du cortège officiel des funérailles du brave légionnaire Bourgois, mais la presse en ayant parlé et MM. de l'Administration municipale s'en étant émus et en ayant saisi le Conseil hier soir, je crois bon de mettre les choses au point.

Mardi dernier, je recevais dans une enveloppe de la mairie avec la suscription « M. Emile Barrois, conseiller général ,en ville », une lettre mortuaire qui invitait aux funérailles au nom de la famille et de l'Administration municipale. J'étais donc invité par l'Administration municipale et je n'avais qu'à me rendre à la cérémonie.

Par deux fois, à 10 minutes d'intervalle, je demandais à M. Lamarque, chef du secrétariat de la mairie chargé par l'Administration municipale de l'organisation du cortège, quelle place mon ami Louis Sion et moi devions occuper. Quelle ne fut pas ma surprise d'entendre M. Lamarque me dire par deux fois et je le répète, à 10 minutes d'intervalle, qu'aucune place n'était prévue pour nous ne l'ayant pas sollicitée. Nous n'avions donc plus qu'à nous retirer.

Je m'adresse au bon sens tourquennois et à celui de l'Administration et ils seront d'accord, j'en suis sûr, pour dire qu'après deux démarches restées infructueuses, nous n'avions plus qu'à rendre individuellement nos devoirs au brave soldat et à sa famille et à nous retirer puisqu'aucune place officielle ne nous était réservée.

Veuillez agréer, M. le Rédacteur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Emile BARROIS,
conseiller général.

Les sermons. — Aux Vêpres d'aujourd'hui, à Linselles, sermon par M. l'abbé Gadenne ; à Bousbecque, par M. l'abbé Chantry ; à Neuville par M. l'abbé Lefebvre, à Saint - Roch (Blanc-Four), par M. l'abbé Lesage, professeurs à l'Institution du Sacré-Cœur.

Réunion générale de la Jeunesse Catholique. — La réunion générale des groupes de la Fédération aura lieu à Roncq dimanche, sous la présidence de M. Grousseau, député.

La plupart des groupes, avec leurs drapeaux, clairons et tambours, quitteront Tourcoing à deux heures un quart. La séance s'ouvrira à deux heures et demie.

Notre Fédération de Jeunesse Catholique, qui obtenait mercredi un très beau succès, pour sa première réunion trimestrielle de Cercles d'études, qui groupait les membres ou délégués de onze cercles, verra réunis à Roncq, dimanche, ces vingt-trois groupes, en une belle fête de jeunesse, de foi et d'espérance.

CHAPELLERIE SEGARD-DEDOURGE,
29-31, rue Saint-Jacques, Tourcoing. — Grand choix de feutres pour Hommes, Dames et Fillettes. Genre chapelier.

Jardins Ouvriers du Brun-Pain. — Une réunion des jardiniers de la rue Fin-de-la-Guerre s'est tenue hier soir, à sept heures et demie, à l'estaminet des Cinq-Moulins, tenu par M. Hugues. Vingt-deux présents, dont M. Depoorter, membre du Comité Central.

Le groupe s'est accru de plusieurs nouveaux membres : ce qui témoigne de sa prospérité. Après que les cotisations eussent été perçues, M. le Président prononce une courte allocution dans laquelle il se félicite de voir les habitudes d'épargne en honneur parmi les jardiniers. L'œuvre des jardins ouvriers est un commencement ; l'épargne la continue ; le but poursuivi est la constitution du bien de famille ; la restauration de la famille.

Pharmacies de garde pour le dimanche 14 mars, à partir de midi. — MM. Claeys, place Notre-Dame, 4; Boyaval, place Charles-Roussel, 8; Courtin, rue des Carliers, 2; Jacques, rue de la Croix-Rouge, 293; Dujardin, rue d'Anvers, 22; Levin, rue de Gand, 53.

Achetez en confiance à Tourcoing chez J. DECROIX, **16, RUE DE TOURNAI,** vos **PHONOGRAPHES** et **CYLINDRES.**

Bijou perdu. — Il a été perdu vendredi matin, un pendentif en or, forme panier ; le reporter contre récompense, 13, rue du Dragon, Tourcoing.

Un audacieux vol de viande. — Samedi, à quatre heures et demie, M. Vital Vandendriesch, boucher, rue Verte, préparait un panier de viandes diverses destinées à être portées chez ses clients. Ce travail terminé, il se rendit dans sa cuisine pour revêtir un tablier propre. A son retour dans sa boutique, plus de panier. Tout ce qu'on put lui en dire dans le voisinage, c'est qu'on a vu un homme porteur d'un panier qui se sauvait par la rue Condorcet.

La police, prévenue du vol, dont le montant s'élève à cent francs, recherche le voleur.

Entre voisins. — Joseph Croquison, 32 ans, peigneur, rue de Renaix, cour Dhalluin, et sa femme Florence Moerman, ont battu leur voisine, Marie-Louise Delfosse. L'agent Derbaudringhien a mis fin à la lutte en dressant procès-verbal à la charge de Joseph Croquison et de sa femme.

Deux extradés. — Les gendarmes ont remis, samedi après-midi, aux autorités belges, Jules Hostens, 23 ans, journalier, recherché par le parquet de Courtrai pour vols qualifiés, et Guislain Vampamel, 22 ans, garçon coiffeur, né à Anvers et réclamé par le parquet de cette ville pour mœurs. Le premier sortait de la prison de Dunkerque; l'autre de la prison de Lille.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

du 14 mars

Naissances. — Lapauw Agnès, rue des Carliers, 85. — Lecoutre Léonie, rue de Berckem, 27. — Heye Agnès, rue de Soissons, 174. — Favoreel Georges, rue de Cronstadt, 35. — Montagne Raymond, rue de Mouvaux, 169. — Couvreur Félix, rue Saint-Jacques, 53. — Meunier Louis, rue du Tilleul. — Warlop Gérard, rue de Belfort, 48. — Transler Lucien, rue Nationale, 122.

Publications. — Ehrhart Edouard, rattacheur, rue de Constantinople, 19, et Carpentier Jeanne, soigneuse, rue du Clinquet, 15.— Jouvenez Ernest, électricien, rue de Bouvines, 64, et Degond Angèle, sans profession, rue du Vélodrome, 35. — Tanghe Jules, journalier, r. des Phalempins, 48, et Vanryckeghem Clémence, bobineuse, rue du Casino, 10. — Vanhabost Camille, fileur, rue de Gand, 293, et Verhelle Julienne, soigneuse, rue de Madrid, 30.

Décès. — Tonnel Marie, 62 ans, rue de Strasbourg, 7.

HALLUIN

Pharmacien de garde. — M. Heindrickx, place de l'Eglise.

Institut du Dr VOET
BONSECOURS-PÉRUWELZ (Hainaut-Belgique)
Hydrothérapie

NEUVILLE-EN-FERRAIN

Les réunions de l'Union Libérale Républicaine. — A six heures du soir, aujourd'hui dimanche, le groupe de la Place se réunira en son local, Café de la « Pomme-d'Or ». — Le groupe de la Vieille-Motte, au Café du « Bœuf-d'Or », tenu par M. J.-B. Suin. — Le groupe du Durmont, au Café Louis Dupont. Ordre du jour : Remise des cartes d'adhérents pour 1906.— Questions diverses. — Présence indispensable.

Une séance récréative. — L'Union Libérale Républicaine offrira à ses membres protecteurs et actifs une séance récréative qui aura lieu le dimanche 22 courant, à cinq heures très précises du soir, dans l'une des salles du Patronage, mise gracieusement à sa disposition.

Le spectacle sera donné par la Section dramatique « les Humanitaires » de Tourcoing et par plusieurs artistes distingués. Les personnes désireuses d'y assister peuvent se procurer des cachets aux prix de un franc et de cinquante centimes chez M. Smis, imprimeur.

MOUVAUX

MORT DE M. SIMON DENNEQUIN

Samedi, à une heure après-midi, s'est éteint, en son domicile, 211, rue de Lille, l'excellent homme de bien que fut M. Simon Dennequin, jardinier chef chez M. Eloy-Requillart.

Né à Marquette en 1825, M. Simon Dennequin était dans sa 82e année. En 1877, il eut l'idée de s'occuper le premier de la construction d'un refuge pour les indigents, et, rassemblant plusieurs amis, ouvriers comme lui, il leur proposa de former une association pour recueillir petit à petit les fonds nécessaires pour la construction d'un hospice à Mouvaux.

L'idée fut acceptée à l'unanimité et l'on se mit à l'œuvre, sous le vocable : Société Philanthropique.

Toujours humble, notre ami, M. Simon Dennequin ne voulut accepter que le titre de vice-président.

Promoteur de l'Hospice, il en fut le vrai fondateur. En 1894, la Société Philanthropique avait amassé la somme de 8.000 fr. Elle fit à ce moment l'acquisition d'un terrain de 41 ares 73 centiares, sur lequel s'édifia plus tard l'Hospice actuel.

Les pauvres de Mouvaux, dont il fut l'ardent défenseur, garderont sa mémoire et prieront pour le repos de l'âme de leur zélé bienfaiteur.

Accident de travail. — M. Casimir Pollet, 39 ans ,sentier du Petit-Tourcoing, ouvrier chez MM. J. et J. Duber, Roubaix, en soulevant une balle de laine, a eu une déchirure des muscles dorso-lombaires. 12 jours de repos; soins du docteur Deldalle.

Au Service des Eaux d'Yvetot
on connaît maintenant le moyen de
guérir la TOUX

Dernièrement nous avons relaté le cas de M. Lecacheux, employé au Service des Eaux d'Yvetot, gravement atteint de bronchite et qui toussait depuis des années.

Il fut si bien guéri par le Sirop des Vosges qu'un camarade, M. Richard, mécanicien à l'usine d'Héricourt, émerveillé du résultat, en fit usage lui aussi et voici ce qu'il écrit à son tour :

M. RICHARD — M. LECACHEUX
Tous deux employés au Service des Eaux d'Yvetot.

« De par mes occupations, passant brusquement du chaud au froid, j'avais attrapé un gros rhume. Je tousais beaucoup, même la nuit ; j'étais oppressé, je ressentais à la gorge des picotements. Je prenais bien des remèdes; aucun ne me guérissait, quand j'appris la guérison du camarade Lecacheux qui toussait depuis longtemps. Je pris comme lui du Sirop des Vosges et je fus très rapidement guéri. Je ne puis le répéter assez. »

Tous ceux qui l'ont essayé ont été guéris.

ATTENTION ! N'acceptez rien autre, car rien ne saurait produire le même effet.

Le Flacon, 2f. Grand Flacon, 3f. En Vente, Tte Phie et CAZÉ à St-Quentin (Aisne). (2f50 Fr; les 3 gr. Flac. 6f).

LINSELLES

La « Passion ». — Nous avons eu l'avantage d'assister à la répétition générale du grand drame-mystère de la « Passion ». Bien que les premières séances ne seront données que dans une quinzaine de jours, les acteurs possèdent déjà leur rôle à la perfection.

La plupart des costumes sont terminés et sont brillants de fraîcheur, à la lumière l'effet est merveilleux. Signalons en particulier deux scènes très belles : La prière de Jésus au Jardin des Oliviers et le désespoir de Judas.

Nous ne doutons pas que les Linsellois voudront tous assister à cette sé